

voyages annuels, dirigés par les professeurs de l'École, complètent utilement, par l'étude directe du terrain et des monuments, les connaissances acquises et ont beaucoup fait, en ces dernières années, pour l'exploration méthodique de la Palestine. Une revue enfin, la *Revue Biblique*, fondée en 1892, est l'organe de l'École, et elle s'est vite acquis, dans les milieux scientifiques, une réputation méritée. Jadis, parlant de l'École normale supérieure, Bersot disait : « Il y a ici un coin de France qui va bien. » On pourrait redire le mot de l'École biblique de Saint-Étienne : et dans Jérusalem tout entière, je sais peu d'endroits plus émouvants que cette maison dominicaine, sur laquelle flotte le drapeau de France, et où, modestement, sans bruit, mais avec tant de conscience et de zèle, on poursuit, sans découragement, une besogne qui fait honneur à notre pays.

*
**

C'est de là que nous vient le livre dont je voudrais dire un mot ici.

« Vue des hauteurs d'Elyas, presque quatre kilomètres avant d'y arriver, la petite ville de Bethléem, écrit le Père Vincent, offre l'aspect le plus pittoresque. Égrenée